

Prier partout
par Jacques Gauthier

L'auteur est animateur de l'émission Le Jour du Seigneur et il donne des retraites. Il a publié récemment *Guide pratique de la prière chrétienne* (Presses de la Renaissance) *Frère André, une pensée par jour* (Médiaspaul) et *Dieu caché* (Parole et Silence) Consulter le site web de l'auteur : www.jacquesgauthier.com

Prier, c'est prendre du temps gratuit pour Dieu. Ce temps pour Dieu devient le temps de Dieu. Le temps est une facette capitale de la prière; nous prions dans le temps et avec le temps. Nous inscrivons ce temps qui passe dans l'éternité d'une rencontre avec Dieu. Mais comment prendre du temps pour prier dans nos journées si souvent surchargées? Qui ne s'est pas posé cette question un jour ou l'autre? Qui d'entre nous n'a pas déjà dit ou entendu : « Je n'ai pas le temps de prier »! C'est l'objection la plus répandue, l'alibi classique qui retarde la décision de prier.

Prier comme on respire

Si l'on ne trouve pas de temps pour la prière, c'est que celle-ci n'est pas aussi essentielle que l'air qu'on respire. Nous trouvons du temps pour faire telle activité parce que nous la jugeons importante, mais nous n'avons plus de temps pour autre chose, car cela nous semble moins important. On trouvera toujours du temps pour prier, même très court, si c'est aussi vital que respirer.

En effet, on peut prier en marchant dans la ville, en demandant à Dieu qu'il bénisse les personnes qu'on rencontre, le louer pour le génie humain ou la beauté des paysages. On peut réciter une dizaine de chapelet en marchant. Par

exemple, j'ai un petit dizainier sous forme de bague à l'annulaire droit que je peux retirer en tout temps et égrener quelques Ave (Je te salue, Marie). On peut aussi s'asseoir sur un banc dans un parc ou sur le bord de la rue, fermer les yeux quelques minutes pour se recueillir et penser à Dieu avec amour, lui qui est présent dans « le ciel de notre âme », disait Thérèse de Lisieux et Élisabeth de la Trinité. C'est une manière d'être présent à soi-même, au monde qui nous entoure et à Dieu. Un chrétien qui prie, c'est toute l'Église qui est là. Pas besoin d'être dans un monastère, le monde entier devient Église.

Que pouvons-nous donner à Dieu dans la prière, sinon notre temps et notre amour? Ce temps de prière personnelle, que l'on choisit par exemple le matin à heure fixe, nous inspirera de tourner notre cœur vers Dieu à n'importe quel moment de la journée. On donne toujours de son temps à ceux qu'on aime. On découvre alors ces petits rendez-vous de la prière qui ne prennent souvent que quelques secondes : dans la douche, au volant de la voiture, à un feu rouge, dans une file d'attente, en faisant la cuisine... Il y a tant d'occasions que le temps nous donne pour prier, d'autant plus que la prière est une immense attente.

Prier dans un train

Par exemple, il m'arrive souvent de prier dans un train, un autobus ou un avion. Que je sois seul ou non, rien ne peut m'empêcher de fermer les yeux, d'invoquer l'Esprit Saint, de me mettre en présence du Seigneur, et de répéter intérieurement le nom de Jésus. Parfois, je récite un chapelet en me servant discrètement de mon dizainier. À un autre moment, je lis les textes de la messe du jour, ou un récit biblique. Je lis lentement et je m'arrête pour méditer un passage, souvent un verset de psaume, me rappelant sans cesse la présence de

Dieu qui m'accompagne partout. À cet égard, le « Prions en Église » et d'autres petites revues du même genre s'avèrent de très bons outils

Il est vrai que le train n'est pas le lieu idéal pour prier, mais y en a-t-il un, tant la prière est intimement liée à la vie? Je prie dans le confort du train avec la vie qui m'enveloppe, malgré les distractions et le va-et-vient habituel. Je prie souvent pour les passagers qui m'entourent, tous créés à l'image de Dieu. Je confie au Seigneur telle personne qui me semble plus affligée. Je loue aussi le Seigneur pour la beauté de sa création qui défile à ma fenêtre. De fil en aiguille, je tricote de l'amour avec ma prière du cœur toute simple. Le Seigneur répand sa paix sans que je m'en aperçoive. Le train est devenu un lieu de prière.

Je ne suis pas seul à prier dans un train. J'en témoigne dans mon *guide pratique de la prière chrétienne*. J'ai déjà vu un musulman accomplir sa prière en s'orientant du mieux qu'il pouvait vers la *Qiblah*, la Mecque. J'ai lu sur Internet qu'il y a un train sur la ligne Tel-Aviv-Jérusalem où le dernier wagon est utilisé par plusieurs pour étudier la *Tora*. Il y a aussi sur cette ligne, au départ de Beth Chemech, des prières qui sont organisées le matin et au retour. « Le Seigneur te gardera, au départ et au retour, maintenant et à jamais » (Psaume 120, 8).

Prier à un feu rouge

Il est bon de se retirer quelques minutes au fond de notre cœur, à heure fixe, et d'y puiser l'eau vive de la prière. C'est ce qu'on appelle l'oraison intérieure ou la prière contemplative. Il y a aussi plein de ces « pauses » quotidiennes, à la maison, en auto, en métro, au travail, où nous pouvons prier. On sanctifie ainsi le temps. On se recueille un instant et on demande au Christ de nous donner à boire, là où nous sommes. Par exemple, j'ai développé la prière du feu rouge.

Mon épouse me faisait remarquer que je chialais souvent lorsque le feu tournait au rouge. Je me suis dit alors : quelle belle occasion de prier. Le feu tourne au jaune quand je m'approche de l'intersection. Au lieu de grogner contre ce ralentissement, j'y vois un clin d'œil de Dieu qui veut entrer en relation avec moi. Alors je savoure cette pause en fermant les yeux et je dis intérieurement : « Seigneur, je crois que tu es présent en cet instant, je te bénis pour ton amour et je te demande de veiller sur tous les automobilistes que je rencontre ». On peut aussi réciter un Notre Père, ou une autre prière que nous connaissons. Si on prolonge un peu trop la prière, l'automobiliste derrière le fera savoir lorsque le feu tournera au vert. Alors on se reprendra au prochain feu rouge. La prière n'est-elle pas un chemin avec des départs et des arrêts.